

Passerelle

Le journal de Jouy Environnement et Patrimoine

N°6 - Décembre 2002

Directeur de la
Publication
B. Weber

Ont collaboré à ce numéro :
Georges Coulliais
Léone Denneville
Michelle Duval
Chantal Le Blanc
Bernadette Weber

Edité par
Jouy Environnement
et Patrimoine
33, rue de la Libération
78350 Jouy-en-Josas
Tél. : 01 39 56 35 05

Tirage 3000 exemplaires

Comité de direction :
Président :
B. Weber

Vice-président :
Jean-Pierre Julien

Secrétaire :
Chantal Le Blanc

Trésorier :
Georges Coulliais

Impression :
78 Impression
01 30 23 82 00

Conception/réalisation :
J.J. Lamare
01 30 70 63 15

Edito

Depuis 1989, l'association **A.S.M.V.P.** comme actuellement **Jouy Environnement et Patrimoine (J.E.P.)** témoigne régulièrement de ses luttes, de ses succès comme de ses insatisfactions :

- Si le Centre de loisirs Pasteur est resté un espace vert qui accueille nos enfants durant les congés scolaires, si des maisons n'ont pas été construites sur le site ;
- Si l'emprise au sol de l'échangeur du Pont Colbert ne réduit pas trop le bois des Metz ;
- Si le plateau de Saclay n'est pas entièrement construit, et que les terres cultivables, ce bien durable, produisent toujours ;

c'est, nous ne le répèterons jamais assez, notamment grâce aux actions individuelles et conjuguées des associations.

Notre association est née de la défense du parc Pasteur en 1989. Dès 1990, elle est active dans la lutte contre le projet Cofiroute de bouclage de l'A86. L'association est membre du Galop¹ depuis sa création. De même, dès 1989, elle est présente dans l'action contre l'urbanisation du plateau de Saclay. Avant cette date certains membres luttèrent déjà individuellement et ont participé à la création de l'U.A.S.P.S.² L'objectif de notre association est de faire reculer ou retarder le bétonnage tout azimut. Nous maintenons ce cap et mettons un point d'honneur à vivre sans subventions, municipale ou autres, car tel est le garant de notre indépendance.

Dans d'autres communes, les associations locales, comme la nôtre, travaillent en collaboration avec la municipalité, là où le verbe « communiquer » à un sens et se décline au moins à deux. Notre souhait aurait été de faire de même. Par contre, l'adhésion des Jovaciens à nos projets nous est précieuse et nous conforte dans notre action.

Bernadette WEBER

¹ Groupe des Associations de l'Ouest Parisien

² Union des Associations pour la Sauvegarde du Plateau de Saclay

“A VIRGILE”

*O Virgile, O Poète, O mon maître divin
Viens quittons cette ville au cri sinistre et vain
Qui, géante et jamais ne fermant la paupière
Presse un flot écumant entre ses flancs de pierre...
Pour toi dont la pensée emplit ma rêverie
J'ai trouvé dans une ombre où rit l'herbe fleurie
J'ai trouvé, mon poète, une chaste vallée
A des coteaux charmants nonchalamment mêlée...*

Cet hymne à la nature, dont les accents sont inspirés par la vallée de la Bièvre, montre que le mouvement écologique contemporain a finalement beaucoup emprunté à celui qui reste à travers notre histoire le plus grand et le plus fécond des écrivains de langue française.

Ainsi s'exprime Jacques TOUTAIN, Maire de Jouy en Josas, parlant de Victor HUGO dans « Documents » de janvier 1981, dont l'intitulé est : « De Bièvres à Jouy en Josas : l'itinéraire sentimental de Juliette et de Victor HUGO ».



Toute l'équipe de Jouy Environnement et Patrimoine vous présente ses meilleurs vœux pour 2003 et vous souhaite une bonne lecture de “Passerelle”

En cette fin d'année consacrant le bicentenaire de la naissance de Victor HUGO, il nous a semblé bon d'associer l'écrivain célèbre et le talent d'écrivain et d'historien de Jacques TOUTAIN, disparu prématurément.

Madame TOUTAIN nous a confié :

« Jacques TOUTAIN, grand commis de l'Etat, est né de la République laïque le 17 avril 1929. Fils d'enseignant, il aura été un étudiant à vie. Dès l'âge de 3 ans il occupait une place dans la classe de cours préparatoire que dirigeait sa mère. Ce sera le début d'une longue carrière passant en priorité par la politique, ce désir de s'occuper des autres, et celui d'écrire et de revoir l'Histoire.

Une volonté farouche animait celui dont le handicap était une extrême timidité. Analyste brillant, l'anxiété le dévorait. Très gêné oralement, un grand pouvoir de concentration l'habitait et c'est en écrivant qu'il pouvait s'exprimer entièrement.

Le parcours de Jacques TOUTAIN passera par une licence en droit puis l'E.N.A., Sciences Politiques et un passage au Ministère de l'Intérieur dans le cabinet MARCELLIN.

Nommé premier adjoint lors de son arrivée à Jouy par le maire de l'époque, Pierre JEANRENAUD, il occupera la place de maire après le décès de celui-ci. Directeur de campagne de Madame GROS, sénateur maire de Meulan, il sera suppléant sur sa liste. Au décès de celle-ci il sera nommé sénateur ».

Revenons à l'écrivain historien et laissons-le nous parler de Victor HUGO.

« Victor HUGO était très attaché à la nature : c'est pourquoi il était venu avec sa famille répondre à l'invitation de son éditeur, BERTIN, du journal « des débats » propriétaire du château des Roches, situé à mi-chemin de Bièvres à Jouy en Josas.

C'est pendant ces séjours que Victor HUGO installa Juliette DROUET. Tout d'abord en juillet 34, à l'auberge de l'écu de France, rue Oberkampf, puis ensuite au hameau des Metz.

C'est le 4 juillet 1834 que Victor HUGO amena pour la première fois Juliette DROUET dans la vallée de la Bièvre. Tout de suite elle épousa l'admiration du poète pour le pays dont il lui avait si souvent et si éloquemment vanté les charmes.

... Des Roches aux Metz la traite est assez longue : 4 kms et, à l'époque, par des chemins malaisés.

Les deux amants convinrent donc d'aller au devant l'un de l'autre en suivant un itinéraire déterminé... pour chercher dans le bois lui-même « une chambre de feuillage ». Ainsi commença « leur vie d'oiseaux, leur vie dans les bois » comme l'écrit Juliette.

Trois routes s'offraient à Victor HUGO pour retrouver son amie :

D'abord la prairie... aujourd'hui occupée par le CNRZ (INRA). Elle le menait jusqu'au bourg de Jouy, d'où il était obligé de gravir la pente roide du coteau que domine les Metz.

Venait ensuite le pavé, autrement dit le chemin départemental 53, allant de Bièvres à Vélizy. Le poète le rejoignait à travers bois.

Il y avait enfin le chemin du bois. C'était la route préférée... Il gagnait le carrefour de la Cour Roland. Là dans le creux d'un châtaignier centenaire plié, tordu, bossu et surtout creux à l'égal, disait Victor HUGO, le poète apercevait son amie... ».

Nous citerons un autre passage du récit de J. TOUTAIN qui décrit si bien un des plus jolis endroits de la vallée...

« Ils montèrent sur les hauteurs dominant Bièvres. A leurs pieds, la campagne se creusait. Tout à coup comme un beau vase dont les bords se fussent largement ouverts, sans rien abandonner de leurs lignes pures aux flancs intérieurs du vase, des taillis sombres, à peine éclairés ça et là par le jaunissement des feuilles et, dans son fond, une butte peu saillante à laquelle Bièvres accrochait ses maisons rustiques, ses jardins touffus, sa vieille église ; celle-ci semblait agenouillée devant le paysage, tandis que placide et chaste, le paysage semblait en prière devant la croix »

Là s'arrête les extraits de la conférence de J. TOUTAIN.

Dans la propriété de Jacques TOUTAIN, situé pratiquement en face du musée de la toile de Jouy dont il en a été l'initiateur, juste au dessus de la Bièvre, ses amis au premier anniversaire de sa mort ont planté un chêne. Il a maintenant 15 ans et perpétue la mémoire de cet homme, amoureux de la nature qu'il a défendue pour nous assurer une qualité de vie.

Propos recueillis par Georges COULLIAIS

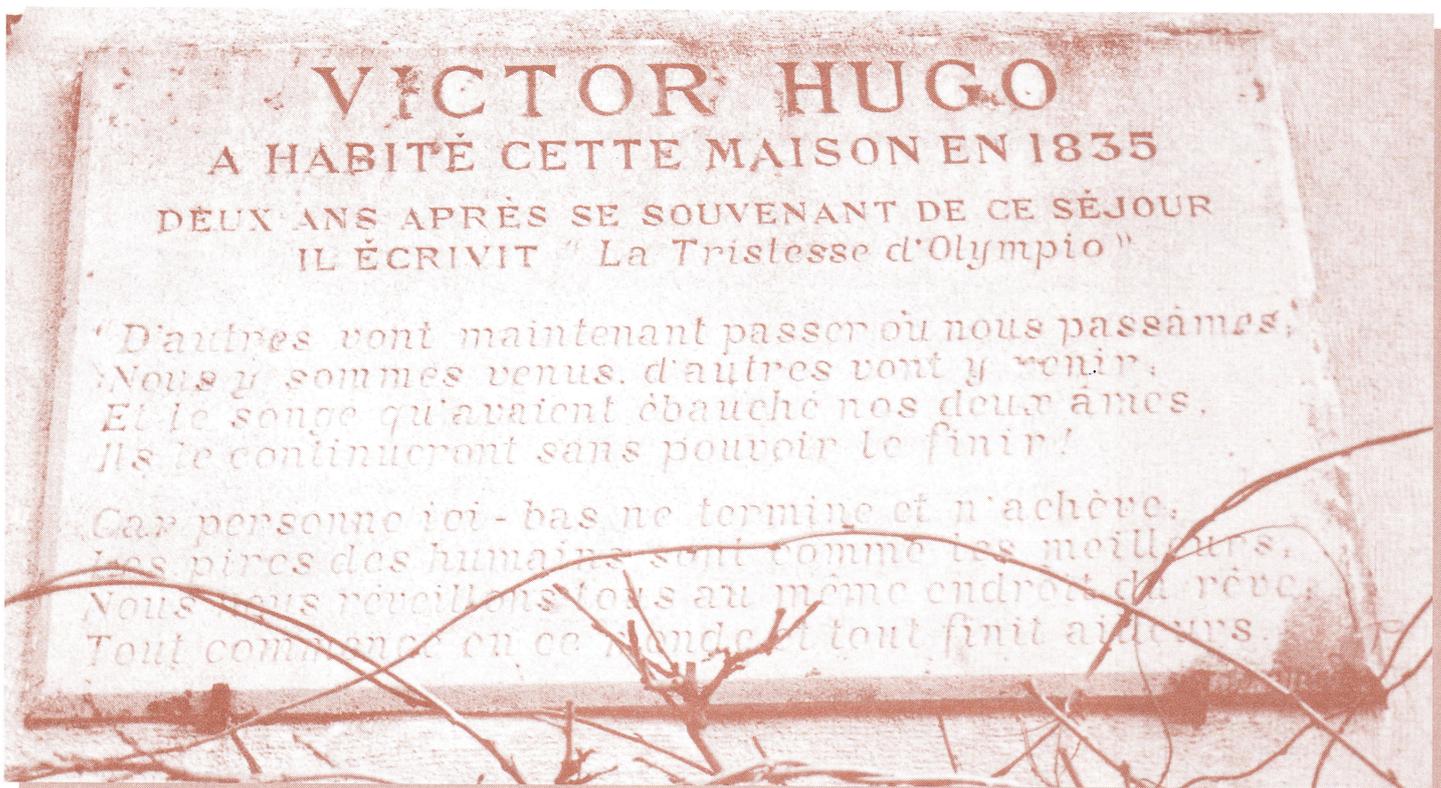


Photo Léone Demeville

Rue Victor Hugo aux Metz - Cette plaque fut apposée sur la maison qui abrita Juliette Drouet. Au premier étage Victor Hugo loua une grande chambre mansardée. C'est là, qu'en 1834 et 1835 les deux amants aimaient se retrouver.

LE PLATEAU DE SACLAY

Demain, "Soleil" en Ile de France

Il y a deux mille ans, déjà, on voyait des exploitations agricoles sur le plateau de Saclay – pourtant fort marécageux à l'époque. Et quelques « villas » gallo-romaines s'y sont installées... et puis le temps a passé.

Et maintenant dès que l'on creuse quelque peu on découvre des restes de ces constructions très anciennes. Actuellement tous ceux qui veulent construire doivent attendre plusieurs mois pour permettre aux monuments historiques de sauver quelques vestiges de nos ancêtres lointains.

Le prestigieux projet « Synchrotron* Soleil » n'y a pas échappé – et a été obligé de patienter avant de pouvoir engager les premiers travaux de voirie d'accès. Enfin le permis de construire vient d'être accordé par la mairie de Saint-Aubin.

Mais posons-nous la question : qu'est-ce que ce « Centre de Recherche Soleil » ?

Soleil est une source de rayonnement extrêmement puissante qui permet d'explorer la structure et les propriétés de la matière. Les domaines d'application sont multiples : en physique, en biologie, en chimie, en géophysique... et en médecine : par exemple dans ce domaine les physiciens du CNRS de Gif sur Yvette vont pouvoir étudier de façon précise la structure des « prions » dont les malformations sont à l'origine de la maladie de la « vache folle » et de la maladie de KREUTZFELD-JACOB.

Le terrain destiné à accueillir le projet aura une superficie de plus de 16 ha , en bordure ouest du secteur du Moulon, sur la commune de St Aubin. Hauteur des bâtiments : 11 m pour le synchrotron et 6,60 m pour les autres bâtiments (soit 2 niveaux).

Plus de 12 ha sont prévus pour les espaces verts et les plantations : plus de 500 arbres doivent être plantés ;

Un bassin de rétention d'eau doit également être construit ; les eaux dépolluées seront évacuées par le collecteur du C.E.A. Pour les eaux usées et les autres réseaux le raccordement est prévu sur les réseaux existants le long de la RD 128 au nord du terrain.

La Communauté de Commune du Plateau de Saclay (CCPS) avait émis des réserves après examen du dossier : avis favorable sur les volets architecturaux, paysagers et hydrauliques et avis défavorable sur les volets routiers en demandant que les modalités d'accès soit mieux prévues.

C'est vraiment un projet de longue haleine, dont l'achèvement demande encore cinq ans... Cinq années à attendre pour des centaines de chercheurs qui viendront y travailler. Espérons que les bonnes intentions de respect de l'environnement et d'aménagement efficace des moyens de transport seront suivis d'effet... Affaire à suivre...

* « Le Synchrotron » est un anneau circulaire horizontal de 354 m de long (plus de 100 m de diamètre) dans lequel on fait circuler des paquets d'électrons que l'on accélère jusqu'à une vitesse proche de celle de la lumière, en les maintenant ensemble (synchrotrons).

Ces électrons émettent alors une puissante lumière (de l'infrarouge aux rayons X)... d'où le nom de « soleil ». C'est cette lumière qui illumine violemment les échantillons à observer et permet d'en déterminer les caractéristiques (structure moléculaire, etc...)

Chantal LE BLANC

Pour plus de précisions sur le projet « SOLEIL », vous pouvez consulter les sites web suivants :

WWW.Saclay-scientipole.org/fr/04actu/home.htm et WWW.Soleil.u-psud.fr

Dossier

Le bouclage de l'A86

Plus que jamais à l'ordre du jour

Jouy Environnement et Patrimoine a participé à la réunion du comité de suivi des engagements de l'Etat qui s'est déroulée le 22 novembre 2002 à la Préfecture des Yvelines. Par ailleurs, nous avons pris part à chaque réunion du GALOP dont la dernière s'est tenue le 2 décembre dernier. Nous vous transmettons les informations recueillies :

Sur l'ensemble du projet

- **La pollution de l'air :** Airparif, société d'expertise indépendante sera chargée d'assurer les contrôles de qualité de l'air pour les habi-

tants proches des cheminées d'aération et des sorties du tunnel. Les résultats seront diffusés sur son site.

- **La sécurité :** de nombreuses questions non traitées ou non résolues demeurent. Les mesures de sécurité dans le tunnel n'ont pas donné satisfaction à l'Etat lors des simulations effectuées par Cofiroute : la pérennité de la bande d'arrêt d'urgence, l'emplacement des issues de secours par exemple...

Ce constat va entraîner une remise à plat des questions de sécurité. Le dossier est étudié par l'INERIS, le comité d'évaluation des tunnels, la direction des routes et le préfets. Nous devrions connaître les réponses au cours de l'année 2003.

Sur les échéances

Cofiroute prévoit la mise en service :

- du tronçon Rueil-A13 en 2005
- du tronçon Pont Colbert-A13 en 2007

Compte tenu des incertitudes et des difficultés actuelles, des retards importants sur ces échéances sont prévisibles.

Sur le Pont Colbert

Actuellement sont en cours, les travaux de terrassement et de soutènement de la zone de démarrage de creusement en vue de recevoir le tunnelier. Dans l'état actuel des choses, et selon le calendrier de Cofiroute le remontage du tunnelier au Pont Colbert est prévu courant 2004.

En ce qui concerne la couverture au niveau des Metz et l'aménagement phonique au Petit Robinson nos souhaits semblent pris en considération :

- Le choix de la couverture a été arrêté à la suite de la consultation qui a eu lieu au printemps 2002. La solution du damier phonique et béton planté sur les côtés est retenue.
- Une protection phonique complémentaire est bien à l'ordre du jour entre la couverture et

l'échangeur sur les terrains appartenant à la DDE.

- Le maintien et l'amélioration du souterrain existant entre le Petit Robinson et Vélizy.
- Un revêtement antibruit de la chaussée sera étudié.

Il nous a, par ailleurs été confirmé par la DDE qu'il n'y aurait pas d'expropriation dans la rue Jean Baptiste Huet.

Un dossier d'officialisations de ces orientations sera fait par la DDE au cours du 1er semestre 2003. Nous serons saisis en temps utiles.

Nous continuerons à suivre le déroulement de la réalisation du bouclage et à vous en tenir informés. A l'évidence l'action des associations depuis douze ans a déjà largement porté ses fruits tant sur les délais de réalisation du bouclage que sur la nature des travaux effectués : forte réduction de l'emprise au sol de l'échangeur du Pont Colbert notamment.

Bernadette WEBER

En cette fin d'année consacrant le bicentenaire de la naissance de Victor HUGO, il nous a semblé bon d'associer l'écrivain célèbre et le talent d'écrivain et d'historien de Jacques TOUTAIN, disparu prématurément.

Madame TOUTAIN nous a confié :

« Jacques TOUTAIN, grand commis de l'Etat, est né de la République laïque le 17 avril 1929. Fils d'enseignant, il aura été un étudiant à vie. Dès l'âge de 3 ans il occupait une place dans la classe de cours préparatoire que dirigeait sa mère. Ce sera le début d'une longue carrière passant en priorité par la politique, ce désir de s'occuper des autres, et celui d'écrire et de revoir l'Histoire.

Une volonté farouche animait celui dont le handicap était une extrême timidité. Analyste brillant, l'anxiété le dévorait. Très gêné oralement, un grand pouvoir de concentration l'habitait et c'est en écrivant qu'il pouvait s'exprimer entièrement.

Le parcours de Jacques TOUTAIN passera par une licence en droit puis l'E.N.A., Sciences Politiques et un passage au Ministère de l'Intérieur dans le cabinet MARCELLIN.

Nommé premier adjoint lors de son arrivée à Jouy par le maire de l'époque, Pierre JEANRENAUD, il occupera la place de maire après le décès de celui-ci. Directeur de campagne de Madame GROS, sénateur maire de Meulan, il sera suppléant sur sa liste. Au décès de celle-ci il sera nommé sénateur ».

Revenons à l'écrivain historien et laissons-le nous parler de Victor HUGO.

« Victor HUGO était très attaché à la nature : c'est pourquoi il était venu avec sa famille répondre à l'invitation de son éditeur, BERTIN, du journal « des débats » propriétaire du château des Roches, situé à mi-chemin de Bièvres à Jouy en Josas.

C'est pendant ces séjours que Victor HUGO installa Juliette DROUET. Tout d'abord en juillet 34, à l'auberge de l'écu de France, rue Oberkampf, puis ensuite au hameau des Metz.

C'est le 4 juillet 1834 que Victor HUGO amena pour la première fois Juliette DROUET dans la vallée de la Bièvre. Tout de suite elle éprouva l'admiration du poète pour le pays dont il lui avait si souvent et si éloquemment vanté les charmes.

... Des Roches aux Metz la traite est assez longue : 4 kms et, à l'époque, par des chemins malaisés.

Les deux amants convinrent donc d'aller au devant l'un de l'autre en suivant un itinéraire déterminé... pour chercher dans le bois lui-même « une chambre de feuillage ». Ainsi commença « leur vie d'oiseaux, leur vie dans les bois » comme l'écrit Juliette.

Trois routes s'offraient à Victor HUGO pour retrouver son amie :

D'abord la prairie... aujourd'hui occupée par le CNRZ (INRA). Elle le menait jusqu'au bourg de Jouy, d'où il était obligé de gravir la pente roide du coteau que domine les Metz.

Venait ensuite le pavé, autrement dit le chemin départemental 53, allant de Bièvres à Vélizy. Le poète le rejoignait à travers bois.

Il y avait enfin le chemin du bois. C'était la route préférée... Il gagnait le carrefour de la Cour Roland. Là dans le creux d'un châtaignier centenaire plié, tordu, bossu et surtout creux à l'égal, disait Victor HUGO, le poète apercevait son amie... ».

Nous citerons un autre passage du récit de J. TOUTAIN qui décrit si bien un des plus jolis endroits de la vallée...

« Ils montèrent sur les hauteurs dominant Bièvres. A leurs pieds, la campagne se creusait. Tout à coup comme un beau vase dont les bords se fussent largement ouverts, sans rien abandonner de leurs lignes pures aux flancs intérieurs du vase, des taillis sombres, à peine éclairés ça et là par le jaunissement des feuilles et, dans son fond, une butte peu saillante à laquelle Bièvres accrochait ses maisons rustiques, ses jardins touffus, sa vieille église ; celle-ci semblait agenouillée devant le paysage, tandis que placide et chaste, le paysage semblait en prière devant la croix »

Là s'arrête les extraits de la conférence de J. TOUTAIN.

Dans la propriété de Jacques TOUTAIN, situé pratiquement en face du musée de la toile de Jouy dont il en a été l'initiateur, juste au dessus de la Bièvre, ses amis au premier anniversaire de sa mort ont planté un chêne. Il a maintenant 15 ans et perpétue la mémoire de cet homme, amoureux de la nature qu'il a défendue pour nous assurer une qualité de vie.

Propos recueillis par Georges COULLIAIS



Photo Léone Demmeville

Rue Victor Hugo aux Metz - Cette plaque fut apposée sur la maison qui abrita Juliette Drouet. Au premier étage Victor Hugo loua une grande chambre mansardée. C'est là, qu'en 1834 et 1835 les deux amants aimaient se retrouver.

Nos sorties en 2002

Les sorties que nous avons organisées en 2002 ont été variées et attrayantes. Dommage que si peu de personnes y participent! Seul, le parc de Versailles fait le plein.

Le 7 février, nous avons découvert une partie des **merveilles du Musée des Arts et Métiers à Paris**.

Des jours et des jours seraient nécessaires pour en apprécier les richesses. Il fallait faire un choix et notre guide nous a montré, sous un angle très original, quelques-unes des pièces maîtresses de ce musée si passionnant quel que soit l'âge du visiteur. La station de métro Arts et Métiers fait partie de notre émerveillement et nous prépare, par ses hublots-vitrines aux 7 domaines de l'exposition permanente: les instruments scientifiques, les matériaux, la construction, la communication, les transports, l'énergie et la mécanique.

Le 24 mars, c'est Louis XIV lui-même qui nous expose sa **"Manière de montrer les jardins de Versailles"**.

La guide, qui nous a déjà passionnés lors d'une visite des Bosquets en 2001, nous conduit à travers une partie du parc pour admirer, comme nous le suggère le Roi, la vue sur le Bassin d'Apollon et le Canal, les parterres et la pièce d'eau des Suisses du haut de l'Orangerie ; on passera par le bosquet de la Salle de Bal, l'Encelade...

Certains lieux ont disparu mais ce texte de Louis XIV est la preuve éclatante de l'importance qu'il donnait à son parc. La Fontaine,

dans ses fables, l'appelait "l'amateur de jardins".

Grâce à cette visite, chacun de nous le devient aussi!

La **Grande Galerie de l'Évolution du Jardin des Plantes**, que nous avons visitée le 21 avril, rassemble dans une superbe mise en scène toute la faune des 5 continents et explique comment les activités humaines transforment l'évolution du monde vivant. La salle consacrée aux espèces menacées ou définitivement disparues nous fait réfléchir.

Quand nos petits-enfants y viendront, dans 30 ou 40 ans, combien d'autres animaux y auront pris place parce que l'homme les aura rayés de la carte... ? C'est dans la quiétude de sa "Chère Vallée" que Chateaubriand écrira ses ouvrages les plus importants.

Nous y sommes ce dimanche 15 juin: une journée dans le **parc de la Vallée aux loups**, au cœur du Val d'Aulnay, à Châtenay-Malabry. La matinée est consacrée à une grande promenade dans le domaine, vaste ensemble de bois et de parc couvrant 33 hectares. Nous découvrons la tour Velléda où Chateaubriand a commencé à rédiger les Mémoires d'outre-tombe, l'endroit où Madame de Récamier aimait se reposer sur un banc ; nous admirons des cèdres du Liban, des cyprès chauves de Virginie, des magnolias, des roseaux du Nil évoquant les voyages de l'écrivain et sa Bretagne natale.

Avant le pique-nique dans une clairière ensoleillée, nous visitons quelques guinguettes, rescapées du passé folklorique du Plessis-Robinson.

L'après-midi, retour à la littérature avec la visite de la **maison de Chateaubriand**, achetée

en 1807 pour fuir la colère de Napoléon, à la suite d'un article virulent dénonçant le despotisme. Ce lieu semble habité et restitue l'atmosphère d'une "chartreuse" romantique telle que l'ont connue l'écrivain puis Madame Récamier de 1818 à 1826.

La visite se termine dans le parc, magnifique en cette saison, par un concert sous les grands arbres d'un quatuor de saxophones. Un moment magique!

Le 9 novembre était moins radieux mais nous avons quand même trouvé une ambiance tropicale sous les **serres de l'Arboretum de Chèvreloup**.

10.000 espèces, réparties en 200 familles botaniques y sont conservées depuis 1986, venant des grandes serres du Jardin des Plantes de Paris.

Une humidité très importante nous attend dans la serre aux fougères avec ses vrais papyrus d'Égypte ou ses jacinthes d'eau. Dans la serre tropicale humide nous allons de l'Afrique au Brésil en passant par Java, Madagascar et les Antilles.

Nous découvrons les plantes "utiles": café, thé, cacao, fruits exotiques, bananier, cocotier ainsi que les plantes d'ornement de nos maisons. Prudence dans la serre aux plantes grasses et cactées ! Si certaines ne sont qu'urticantes, d'autres sont franchement toxiques voire mortelles. À côté des agaves, des aloès et des euphorbes, nous sommes ébahis par les étonnantes "plantes-cailloux", véritables caméléons des sables.

La visite se termine sous les palmiers et les bananiers de la grande galerie. Cela nous donne une idée de la luxuriance des pays chauds et humides et, par ce gris et pluvieux samedi d'automne, c'est réconfortant !

Michèle DUVAL

Hymne à la Liberté, l'Amour et la Paix.

La Neuvième Symphonie de Beethoven vient d'être classée au Patrimoine de l'Humanité par L'UNESCO.

Quel bel hommage rendu à celui pour qui la nature était l'élément essentiel, propre au recueillement.

CALENDRIER DES SORTIES 2003 OUVERTES À TOUS

**LUNDI 24 FÉVRIER
13H 30**

• C.E.A. SACLAY

Durée : 2 h.

Rendez-vous : Place de la gare de Jouy à 13h (covoiturage)

Participation : gratuit
20 personnes maximum

**DIMANCHE 22 JUIN
14H15**

• "A LA RECHERCHE DES CHEMINS DE LOUIS XIV" (GRAND TRIANON)

Rendez-vous : Place de la gare de Jouy à 13h45 (covoiturage)

Participation : 5 €
20 à 30 personnes

**DIMANCHE 28
SEPTEMBRE**

• DOMAINE DE SAINT JEAN DE BEAUREGARD

VISITE DU CHÂTEAU, DU POTAGER ET DU PIGEONNIER
Rendez-vous : Place de la gare de Jouy à 14h (covoiturage)

Participation : 7 €
20 à 30 personnes

Toutes les visites se font sur réservation au :

01 39 56 41 05
01 39 46 24 15^{ou}

BULLETIN D'ADHÉSION

J.E.P. 33, rue de la Libération 78350 Jouy-en-Josas

Nom, Prénom _____

Profession _____ Tél. _____

Adresse _____

adhère à J.E.P. en tant que membre* : _____

et verse la cotisation annuelle de _____ pour l'année 2003
(chèque à l'ordre de J.E.P.) à retourner chez Georges Coulliais - 10, rue Dallery à Jouy

* Membre actif.....12,2 €	Membre bienfaiteur.....30,5 €
Couple.....22,1 €	Couple bienfaiteur.....38,1 €
Famille.....30,5 €	Famille bienfaitrice.....45,7 €

Signature _____